

PREMIER JOUR.

HONORER MARIE.

Ornons son sanctuaire
De nos plus belles fleurs.
Offrons à notre mère
Et nos voix et nos cœurs.

CANTIQUE.

Pourquoi ces fleurs, ces chants et tous ces honneurs à Marie ? Parce qu'elle est notre mère. Une mère ne peut demeurer insensible aux marques d'affection de ses enfants. Mais comment Marie est-elle notre mère ? Le voici : qu'est-ce qu'une mère ? c'est celle qui donne la vie. Or Marie nous a donné Jésus qui est la vie de nos âmes. Il nous l'a dit lui-même : je suis la vie. Marie est encore notre mère par adoption. Lorsque élevé sur la croix entre le Ciel et la terre, le sauveur des hommes porta les yeux sur sa sainte mère, il lui dit, en lui montrant le disciple St. Jean : femme, voilà votre fils, et au disciple : voilà votre mère. Remarquez que l'Evangile dit que Jésus adressa ces paroles à son disciple, et non à St. Jean, pour montrer qu'il donnait alors pour enfants à sa mère non pas seulement l'apôtre St. Jean, mais tous ceux qui comme lui deviendraient ses disciples. Aussi Marie s'est-elle constamment plu à écouter les prières de ceux qui l'honorent sous le titre de mère. Une foule d'exemples nous en fournissent la preuve. Citons le suivant.

LA BERGÈRE ET LA MADONE.

Dans plusieurs pays de l'Europe, les propriétés ne sont pas comme ici entourées de clôtures, de sorte que lorsqu'on envoie les animaux aux paturages, il faut les faire suivre par de jeunes garçons ou de jeunes filles ; de là l'office des bergers et des bergères. L'une de ces bergères, raconte le Père Aurienma, avait une si tendre dévotion pour la bienheureuse Vierge, que tout son bonheur était de se retirer dans une petite chapelle de Notre-Dame, située sur la montagne ; et, tandis que ses troupeaux paissaient tout alentour, elle demeurait là des heures entières dans de doux entretiens avec sa Bonne Mère. L'image de la Ste. Vierge était en relief, sans aucun ornement ; ce que voyant la bergère, elle lui fit un manteau d'un morceau d'étoffe le plus propre qu'elle pût trouver. Une autre fois, elle cueillit des fleurs des champs, dont elle forma une guirlande ; puis, montant sur l'autel de la chapelle, elle posa la guirlande sur la tête de la statue :